

Association Alwane
Assemblée Générale
12 décembre 2017

Rapport moral

Dans la situation dramatique que connaît la Syrie depuis 2011, notre association s'est donné pour mission d'aider prioritairement les enfants des familles de déplacés, en soutenant plus particulièrement les efforts des militants et des citoyens de bonne volonté pour assurer leur rescolarisation. En aidant les enfants, ce sont aussi les générations futures de la Syrie qu'Alwane veut contribuer à préserver.

Pour cela, nous sommes en lien avec un groupe de la société civile syrienne, le Comité d'Action Civile, créé en 2012, et présent dans plusieurs régions de Syrie. Les membres du CAC contribuent, là où ils sont, à coordonner l'action de groupes locaux préexistants, formels et informels.

Notre soutien prend la forme d'envoi d'argent à divers projets et activités sur place. Pour recueillir cet argent, en 2016-17, comme les années précédentes, nous avons eu recours à une souscription permanente, et réalisé des soirées et autres événements festifs, qui sont aussi des occasions de sensibiliser le public à ce qui se passe en Syrie.

Grâce aux donations et aux bénéfices de nos soirées, les recettes de l'association ont considérablement progressé par rapport à l'année précédente, passant de 29 789 à 45 578,96 euros. Nous avons pu envoyer 40 986 euros (contre 21750 euros l'année dernière).

Les trois projets phare que nous soutenons, sur la Côte syrienne (un jardin d'enfants) et dans deux communes de la banlieue de Damas, se sont encore élargis cette année, avec une classe supplémentaire au jardin d'enfants, 205 enfants scolarisés au Sud-Est de Damas et 920 enfants dans la banlieue Sud-Ouest, avec pour ce dernier projet le regroupement dans un bâtiment en dur ainsi que la mise en route d'une annexe dans un village voisin. Nous avons aussi apporté une aide ponctuelle pour deux projets de même type dans la région de Deraa (« Génération future ») et dans la région de Homs (« Le savoir est la vie »), qui a permis l'achat de matériel scolaire.

Dans le paysage associatif lyonnais, nous sommes aujourd'hui reconnus comme l'association de référence travaillant pour les enfants de Syrie. Le nombre de nos adhérents, de nos donateurs, des bénévoles qui nous aident, des inscrits sur notre liste de diffusion, croît chaque année (nous avons aujourd'hui 168 adhérents et 80 donateurs réguliers, et notre liste de diffusion compte plus de 1000 adresses). Et nous avons développé d'excellentes et fructueuses relations de coopération avec diverses associations lyonnaises de défense des droits de l'homme et d'aide aux réfugiés, en particulier Amnesty International, et aussi, ponctuellement, la Cimade, Singa Lyon, Terres d'Ancrage, Act For Refs... Outre nos soirées régulières à la Maison des Passages, nous en avons organisé un certain nombre dans des communes de la région lyonnaise et au-delà, et nous avons continué à participer à chaque occasion à une diversité d'initiatives lyonnaises et villeurbannaises de solidarité.

Cela a été rendu possible par la mobilisation de nos adhérents et amis, par un fonctionnement régulier du CA, et une gestion rigoureuse de nos finances.

« Le drame que connaît la Syrie n'est malheureusement pas près de se terminer, et notre action est plus que jamais nécessaire et utile. » C'est ainsi que nous concluons le rapport moral en décembre 2016. Cela reste entièrement vrai. Toutefois, pour l'inscrire plus justement dans l'avenir, il nous semble utile, et urgent, qu'Alwane poursuive son action, mais à la lumière des changements présents dans la situation syrienne.

En effet, depuis deux ans, le régime reprend peu à peu le contrôle du pays (la répression ne s'arrête pas pour autant, au contraire). Cela ne change rien à l'utilité de notre action en faveur des enfants déscolarisés : il est plus que jamais nécessaire d'apporter de l'aide aux enfants déplacés et déscolarisés en nous adaptant aux évolutions dans le pays au plus près de la réalité.

Autre élément que nous devons prendre en compte : il y a un an, Alep était écrasée sous les bombes ; depuis, les feux médiatiques et l'émotion collective qu'ils ont suscitée dans le monde, et en France, ont quitté Alep et la Syrie ; comment continuer à sensibiliser une opinion publique française qui regarde ailleurs ?

Autant de chantiers de réflexion et d'action qu'Alwane se donne pour objectif de mener en 2018 et dans les années à venir.
